

Jean de Bernières
(1602-1659)

[6]

Laïc.

Extraits de son ouvrage Le chrétien intérieur

« O JESUS, je ne puis pas m'empêcher de dormir, et ma misère ne me permet pas que je pense à vous continuellement, mais veillez pour moi : que je sois toujours occupé en Dieu par vos divines et saintes occupations, que je le connaisse par vos connaissances, que je le regarde par vos regards, que je l'aime par vos amours et vous serez de la sorte la consolation de mon impuissance. Tant que nous ne veillons pas avec JESUS Christ, nous dormons avec les enfants du siècle qui rêvent perpétuellement, c'est-à-dire qui dorment leur somme, ne s'occupant qu'à la figure passagère de ce monde. **Veiller avec JESUS Christ, c'est faire les opérations de sa vie, agir comme il a agi, souffrir comme il a souffert. Les peines, les calomnies nous doivent être chères, puisqu'elles nous font veiller avec JESUS Christ et vivre de sa vie** ; au contraire les honneurs, les plaisirs et avantages de la fortune nous doivent être choses fort suspectes puisqu'elles nous endorment dans l'oubli de Dieu. »



« Je conçois que l'Humanité sainte, unie hypostatiquement avec le Verbe, avait Dieu très intimement présent dans elle, avec qui elle demeurait unie par la jouissance et par la souffrance. Elle offrait à la Divinité un sacrifice continu de ses humiliations, de ses pauvretés et de ses douleurs, tandis que la Divinité lui donnait une jouissance admirable des douceurs de la divine Présence. **C'est encore ainsi que Dieu est glorifié dans l'âme** : il lui donne une profonde paix dans la partie supérieure, où il fait sentir sa Présence, tandis que, étant anéantie et crucifiée dans la partie inférieure, elle lui fait un hommage perpétuel par le sacrifice de ses peines. **Elle est en cet état une excellente image de JESUS voyageur et compréhenseur.**

Je vois clairement que l'union crucifiée nous fait entrer dans une plus grande participation aux états de la vie souffrante du Fils de Dieu, qui est le seul avantage que l'âme peut prétendre en cette vie mortelle, puisque c'est l'état du plus grand amour envers Dieu. **Cette vérité bien pesée consolera merveilleusement une âme qui désire être conforme à l'image de JESUS crucifié.**

L'âme dans l'union crucifiée a cet avantage de connaître combien JESUS Christ l'a aimée dans ses divins abandonnements et ses saints délaissements. Il nous fait sentir le mal pour en connaître la grandeur ; et cette connaissance expérimentale **nous fait entrevoir combien JESUS a souffert dans l'état de délaissement, et met l'âme dans la disposition de lui rendre délaissement pour délaissement.** Et, comme l'amour que JESUS nous a porté dans les délaissements était le plus grand, l'amour aussi que nous lui rendons dans les nôtres est le plus grand. »

